

nie, maladie qui guérit d'ordinaire, font rejeter à l'entourage l'idée d'un danger immédiat.

Votre devoir, si pénible qu'il soit, est de l'avertir de la possibilité d'un dénouement prochain et fatal.—*France médicale.*

Traitement de la chlorose, par HÜLLMANN.—La chlorotique est avant tout une constipée. La première indication est donc de la déconstiper, le fer ne vient qu'après. Schulz et Strübing ont dernièrement préconisé le soufre dans la chlorose ; ils n'ont pas pu voir que son état purgatif explique leur succès. Mais ces messieurs le donnaient à dose non purgative. Qu'importe à Hüllmann ?—Notre confrère assure d'ailleurs sa cure purgative en lui adjoignant une *cure de marche réglée*, d'où résulte une grande amélioration des fonctions respiratoires et circulatoires ; tous les trois ou quatre pas une respiration, et n'expirer qu'après avoir fait autant de pas.—Combien de pas à la minute ? 70 si l'inventeur le permet.—*Lyon médical.*

De l'estomac cardiaque.—Parmi les phénomènes d'ordre extrinsèque dans les maladies de cœur, il faut citer, par ordre de date souvent et d'importance toujours, les troubles gastriques. Ils se manifestent sous forme d'avertissements ou de symptômes dans les cardiopathies. Ce sera l'estomac cardiaque.

Le GASTRICISME INITIAL.—Il arrive bien souvent que les maladies de cœur se révèlent au malade par des perturbations des fonctions digestives ; l'état du cœur est masqué parfois par une dyspepsie permanente et vraie, ou bien, ce qui est plus fréquent, par une atonie de l'estomac avec ou sans dilatation.

Que de fois un malade vient se plaindre de lenteur de la digestion avec production de gaz, constipation, malaise à la fin de la digestion stomacale ; si on l'examine, on constate une distention ou une dilatation de l'estomac avec ou sans clapotement, en un mot, une atonie de l'estomac. Si le diagnostic s'arrête là, le malade est compromis. Si en vertu de ce diagnostic privé de sens, on prescrit les pepsiques ou les peptones, les absorbants ou les purgatifs, les amers ou les toniques, l'hydrothérapie ou les eaux minérales, le danger va se dessiner bientôt, et s'accroître jusqu'à ce qu'un médecin plus attentif et prévenu de ces fallacieuses éventualités reconnaisse la cause de ces désordres gastriques, c'est-à-dire l'affection du cœur qui en est effectivement le point de départ.

Le malade est entré gastrique dans votre cabinet de consultation, il en sort cardiaque.

D'où provient l'erreur souvent si longtemps prolongée au détriment du malade ? A la suite des atonies stomacales, il se fait souvent une accumulation de gaz tellement marquée qu'il en résulte un refoulement du diaphragme vers la cavité thoracique et,